

**Zeitschrift:** Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne

**Herausgeber:** Archäologischer Dienst des Kantons Bern

**Band:** - (2019)

**Artikel:** La Neuveville, Rue du Faubourg 27 : ancien mur de façade et cuves énigmatiques

**Autor:** Gerber, Christophe

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-841898>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La Neuveville, Rue du Faubourg 27

## Ancien mur de façade et cuves énigmatiques

CHRISTOPHE GERBER

À flanc de coteau, à mi-chemin entre la ville médiévale de La Neuveville et le château du Schlossberg, une sorte de village-rue s'est développé le long de l'actuelle rue du Faubourg. Il comporte une trentaine de maisons vigneronnes accolées les unes aux autres, dont les plus anciennes remontent au 16<sup>e</sup> siècle. Le n° 27 de la rue du Faubourg se situe à l'angle de la bifurcation sur la rue du Tirage (fig. 1). Typologiquement, cet édifice de trois niveaux doté de fenêtres barlongues à encadrement de calcaire se rapporte au 18<sup>e</sup> siècle (fig. 2); il fut agrandi du côté nord au 19<sup>e</sup> siècle, avant d'être réaménagé vers 1900. La visite du bâtiment avant les travaux a démontré l'absence d'un noyau antérieur et permis de découvrir ponctuellement l'ancienne façade orientale de l'édifice contigu (Faubourg n° 25). Ce dernier était une maison vigneronne de caractère percée de baies gothiques tardives et d'un portail de cellier daté de 1621. Ces éléments incitèrent le Service archéologique du canton de Berne (SAB) à suivre les travaux et à y réaliser un état des lieux.

La difficulté du chantier résidait essentiellement dans l'accès à cet ancien mur de façade. La déconstruction totale de l'intérieur du bâtiment n° 27 a impliqué la pose de poutrelles d'acier pour soutenir la dalle du comble et la charpente, et nécessité l'insertion de tirants dans les murs des façades. Tous ces éléments rapportés constituaient autant d'entraves à la photographie. Le résultat final (fig. 5) n'est pas optimal, mais la substance historique, quoique cachée aujourd'hui, demeure conservée pour les générations futures.

À l'origine, cette façade orientale (fig. 5) n'était percée que par deux baies aux appuis saillants de facture distincte: celle du rez-de-chaussée éclairait peut-être le couloir d'entrée et celle du premier étage donnait sur le logement. La première, en calcaire blanc, présentait un appui chanfreiné aux angles biseautés; la seconde, en calcaire jaune d'Hauterive, disposait d'un appui orné d'un cavet entre deux filets. La base du mur est constituée de deux assises de gros blocs calcaires blancs soigneu-

Fig. 1 : La Neuveville. Extrait du plan cadastral de 1813. En rouge, le n° 27 de la rue du Faubourg, en tireté l'ancien mur de façade observé. Éch. environ 1:1500.





Fig. 2: La Neuveville, Rue du Faubourg 27. Le bâtiment avant sa transformation. Vue vers le nord-ouest.

sement équarris et posés sur un dallage préparatoire en léger ressaut, chargé de stabiliser la fondation. La première assise atteint 68 cm de hauteur, la seconde 66 cm, alors que les blocs les plus gros mesurent jusqu'à 112 cm de longueur. Le même mode de construction a été appliqué en façade sud, sur toute la hauteur du rez-de-chaussée. Ceci conférerait au bâtiment une impression de « maison forte », renforcée par sa position dominante en tête de rue. La date de 1621 taillée sur le portail du cellier renvoie sans doute à la construction du bâtiment. En revanche, sa hauteur originelle n'est pas connue. En façade est, on note la présence de deux séries de trois corbeaux en calcaire qui se rapportaient probablement à des appentis en bois appuyés contre la maison.

Des percements postérieurs trahissent des liaisons de circulation entre les deux biens-fonds mitoyens ou des armoires murales intégrées dans le mur. Le plan cadastral de 1813 révèle, à cet égard, que les actuels n<sup>os</sup> 23, 25 et 27 de la rue du Faubourg ne formaient qu'une seule et même propriété, établie sur une parcelle unique portant le n<sup>o</sup> 278. Vers 1900, le bâtiment n<sup>o</sup> 27 fut transformé en appartements et connut un agrandissement du côté nord qui lui conféra son aspect actuel.

### Cuves énigmatiques

L'intervention du SAB devait se limiter à la documentation de l'ancien mur de façade devenu mur mitoyen ; mais l'apparition de structures rectangulaires arasées en pierre de taille sous les remblais modernes du rez-de-chaussée attisa notre curiosité. À l'intérieur, au pied du mur méridional percé de quatre baies, trois structures sont apparues : une dalle monolithique de calcaire, un négatif rectangulaire lié à l'arrachement d'une seconde dalle calcaire

Fig. 3: La Neuveville, Rue du Faubourg 27. Vue de la dalle calcaire monolithique apparue sous les remblais du 20<sup>e</sup> siècle. Les rainures taillées accueilleraient des éléments calcaires verticaux qui délimitaient deux bassins (restitution en blanc). Vue vers le sud.



Fig. 4: La Neuveville, Rue du Faubourg 27. Vue de la structure maçonnée (bassin ou foyer) apparue côté est.



et une autre structure énigmatique rectangulaire. La dalle calcaire encore en place (fig. 3) mesurait 150 × 300 cm. Elle présentait sur son pourtour une rainure taillée, à fond plat, de 13 cm de largeur qui dessinait un rectangle d'environ 95 × 235 cm, subdivisé en son centre par une rainure de 8 cm de large. Ces entailles ac-

cueillaient d'autres dalles monolithes, non conservées, dont la base se terminait en languette, afin de s'assembler parfaitement. Appuyé contre le mur sud, cet aménagement était bordé d'un dallage de propreté, au nord. Au vu du soin apporté à l'emboîtement des pièces, ces vestiges devaient se rapporter à un artisanat utilisant des cuves et des bains.

Immédiatement à l'est, dans le prolongement de ces bassins, se trouvait un autre aménagement similaire, mais il a été arraché par mégarde lors du terrassement. Il n'a été possible de documenter que l'empreinte en négatif de la dalle monolithique calcaire, qui atteignait environ 140 × 255 cm. Il semble raisonnable de penser qu'à l'origine, une batterie de quatre bassins contigus et de facture similaire bordaient le mur méridional.

Quelques mètres plus au nord, le long du mur est, un dernier aménagement fut dégagé. Il s'agissait d'une structure rectangulaire de 120 × 160 cm, construite en moellons divers (fig. 4). L'intérieur était enduit d'un revêtement gris et dur, qui s'apparentait à un ancien ciment. Une couche résiduelle noirâtre de texture cendreuse en tapissait le fond. Il pourrait s'agir d'un autre bassin ou d'une structure de chauffe, réaffectée ultérieurement et étanchéifiée au moyen de ciment.

À noter encore qu'au cours du creusement du fond de fouille dans le bâtiment n° 27, un

Fig. 5: La Neuveville, Rue du Faubourg 27. La façade orientale du bâtiment voisin (rue du Faubourg 25) reposait sur deux assises en grand appareil de calcaire. Datée de 1621, elle fait aujourd'hui office de mur mitoyen entre les deux édifices. Vue vers le sud-ouest. En rouge, les deux baies d'origine.

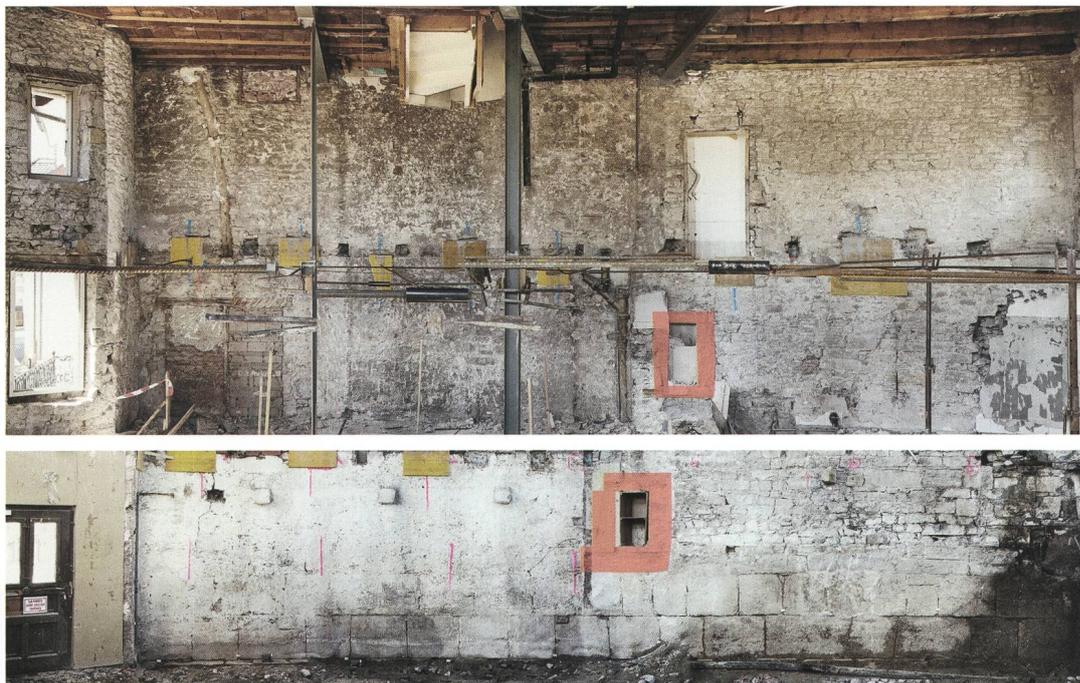




Fig. 6 : La Neuveville, Rue du Faubourg 27. Quelques carreaux de poêle provenant du comblement de la fosse cuvelée. Ces pièces datées du dernier tiers du 18<sup>e</sup> siècle témoignent du confort du bâtiment avant sa transformation en locatif, vers 1900.

cuvelage en bois d'environ 150 × 200 cm, comblé avec de la démolition comportant de nombreux carreaux de poêle, fut partiellement arraché. Des problèmes d'infiltration d'eau massive n'ont pas permis d'en réaliser un relevé précis. Par contre, quelques carreaux de poêle extraits du comblement de la structure donnent une idée des fourneaux qui équipaient le bâtiment avant sa transformation en logements, probablement vers 1900. Parmi les fragments collectés, on découvre douze catelles de corps lisses, majoritairement de couleur vert-turquoise, huit fragments de plinthe et de corniche, certains en faïence blanche ornée de filets violacés, et huit pieds balustres complets de couleur turquoise et noirâtre (fig. 6). Un fragment de corniche à moulure en cavet surmonté d'un quart-de-rond s'apparente aux productions du potier yverdonnois Jacob Ingold, dans le dernier quart du 18<sup>e</sup> siècle (Kulling 2001, 19 et 78). Les pieds en balustre de style Louis XV renvoient à la même époque. Les fragments restent trop peu nombreux pour que l'on puisse juger de la qualité des équipements de chauffage, mais il est évident que ces éléments appartiennent à plusieurs fourneaux.

En l'absence de recherches dans les archives communales ou bourgeoises, l'activité artisanale qu'abritait ce bâtiment demeurera inconnue. La présence de plusieurs bassins éclairés par de grandes baies laisse penser qu'elle était liée à des bains de décantation ou de trempage, peut-être à froid vu l'absence de traces de foyers. D'anciennes cartes postales révèlent d'ailleurs l'existence d'un canal dallé, appuyé contre la façade sud du n° 27, qui permettait d'évacuer les eaux des bains de trempage, et peut-être déjà les eaux usées domestiques.

#### Bibliographie

Volker Herrmann et Roger Lüscher, La Neuveville, rue du Faubourg 21-25. Trois propriétés vigneronnes de la Renaissance. Archéologie bernoise 2013. Annuaire du Service archéologique du canton de Berne 2013. Berne 2013, 98-100.

Volker Herrmann, Farbe, Putz und Kalkstein – Die Fassaden dreier Rebhäuser des 16. bis 18. Jahrhunderts in La Neuveville, Kanton Bern. In : Michael Goer et al. (éd.), Fassaden – Historische Gestaltung von von Bauten und des öffentlichen Raumes. Jahrbuch für Hausforschung 65. Petersberg 2018, 173-182.

Catherine Kulling, Poêles en catelles du Pays de Vaud confort et prestige. Les principaux centres de fabrication au XVIII<sup>e</sup> Siècle. Lausanne 2001.